

Thème : Individus et Cultures
Comment devenons-nous des acteurs sociaux ?

Sébastien Aba
Académie d'Orléans-Tours

Objectifs : être capable de

- **Définir** socialisation, valeurs et normes
- **Distinguer** normes et valeurs
- **Montrer** le rôle spécifique de l'école et de la famille dans le processus de socialisation
- **Montrer** le caractère différencié de la socialisation en fonction du genre et du milieu social.

Problématiques :

Comment expliquer les actions des individus en société ? Quelle est l'influence de la société sur nos comportements ?

Introduction :

Document 1 : Une enfant découverte en Sibérie

La police russe l'a surnommée « Mowgli », comme le personnage du « Livre de la jungle » de Rudyard Kipling. La protection de l'enfance a annoncé mercredi avoir découvert une fillette à l'état quasi sauvage, à Tchita, en Sibérie orientale, à 4.700 kilomètres à l'est de Moscou.

Natacha, 5 ans, a été trouvée prisonnière d'un appartement délabré où vivaient son père et ses grands-parents, qui ne s'en occupaient pas. Leur domicile s'apparente à une décharge, des gamelles s'entassant d'une pièce à l'autre. [...]

Entourée de chiens et de chats, la fillette a très probablement été élevée par ces animaux, dont elle semble avoir copié le comportement. Lorsqu'elle a été découverte, elle « se jetait sur les gens comme un petit chien » et ne communiquait qu'avec « le langage des animaux ». Elle comprendrait le russe, mais ne le parlerait que très peu.

La petite fille a depuis été placée dans une institution où elle reçoit une aide médicale et psychiatrique et joue avec d'autres enfants, tout en continuant à avoir un comportement animal. « La fillette ne mange pas avec une cuillère, elle la met de côté et elle lape », raconte une responsable.

« Aujourd'hui, quand j'ai quitté la pièce, elle a sauté vers la porte et a commencé à aboyer », ajoute Nina Yemelyanova. [...]

J.C. (lefigaro.fr) avec AFP et AP, 29/05/2009

- 1. Décrivez le comportement de Natacha.**
- 2. Pourquoi parle-t-on d'enfant sauvage ?**
- 3. Comment expliquez-vous ce comportement ?**

I. Les actions sociales découlent du processus de socialisation

A. Qu'est-ce que la socialisation ?

Document 2 : Normes et valeurs

Les normes sont des règles qui régissent l'action des individus à l'intérieur des sociétés. Elles existent d'une part sous la forme de règles explicites qui s'imposent officiellement aux individus et peuvent être juridiques (un texte de loi) ou réglementaire (le règlement intérieur d'un établissement scolaire). Mais d'autre part, les règles implicites (les mœurs et les usages) [...] importent tout autant et régissent la plupart des relations à l'intérieur des groupes restreints [...]. Alors que les normes sont concrètes et « disent » ce qu'un individu doit faire, les valeurs sont abstraites. Ce sont des idéaux collectifs, susceptibles d'orienter les actions individuelles. La liberté, le travail, l'égalité, l'amour de son prochain, etc. sont quelques-uns des idéaux les plus caractéristiques des sociétés occidentales. Une fois ordonnées, ces valeurs porteuses d'une vision du monde, donnent un sens aux pratiques des individus. [...] Les valeurs participent à l'orientation de l'action en conférant aux normes leur légitimité. Ainsi, se serrer la main, se saluer n'a aucun sens si ce n'est celui d'exprimer le respect que l'on doit aux autres membres de la société. Et, de la même manière que le respect des autres peut s'exprimer de plusieurs façons, une seule valeur peut s'incarner dans un grand nombre de normes.

M. Montoussé, G. Renouard, 100 fiches pour comprendre la sociologie, Bréal, 1997

- 1. Définir et donner des exemples de normes et de valeurs.**
- 2. Quelle est la différence entre les normes explicites et les normes implicites**

Document 3 :

Tous les groupes sociaux instituent des normes et s'efforcent de les faire appliquer, au moins à certains moments et dans certaines circonstances. Les normes sociales définissent des situations et les modes de comportement appropriés à celles-ci : certaines actions sont prescrites (ce qui est " bien "), d'autres sont interdites (ce qui est " mal "). Quand un individu est supposé avoir transgressé une norme en vigueur, il peut se faire qu'il soit perçu comme un type particulier d'individu, auquel on ne peut faire confiance pour vivre selon les normes sur lesquelles s'accorde le groupe. Cet individu est considéré comme étranger au groupe.

H. Becker : Outsiders (1963), Editions A.M. Métailié, 1985

- 1. Quelle est la fonction des valeurs et des normes ?**
- 2. Que se passe-t-il lorsqu'un individu transgresse une norme sociale ?**

Document 4 : Une définition de la socialisation

Nous définissons la socialisation comme étant le processus par lequel la personne humaine apprend et intériorise tout au cours de sa vie les éléments socioculturels de son milieu, les intègre à la structure de sa personnalité sous l'influence d'expériences et d'agents sociaux significatifs et par là s'adapte à l'environnement social où elle doit vivre. Le troisième aspect de la socialisation que soulève notre définition en est, en réalité, la conséquence principale, du point de vue sociologique : c'est l'adaptation de la personne à son environnement social. La personne socialisée

est « du milieu », elle « appartient » à la famille, au groupe à l'entreprise, à la religion, à la nation, en ce sens qu'elle en fait partie, qu'elle y a sa place. [...]. Appartenir à une collectivité, c'est partager avec les autres membres assez d'idées ou de traits communs pour se reconnaître dans le Nous qu'elle forme.

Guy Rocher, Introduction à la sociologie générale, L'action sociale, col. Points Essais, Ed. du Seuil, 1970

1. Définissez la socialisation.
2. Donner des exemples d'« éléments socioculturels » et d'« agents sociaux significatifs ».
3. Quelle est la « conséquence principale » de la socialisation ?

B. Les agents de socialisation

Document 5 : La famille, une instance clef de la socialisation

La famille constitue l'instance principale de socialisation des enfants et son action s'avère primordiale pour la structuration ultérieure de la personnalité. C'est dans le cadre familial que va se forger le système de dispositions à partir duquel seront filtrées toutes les autres expériences de la vie sociale. La famille décide du cadre dans lequel vit l'enfant (logement, environnement géographique et social). Elle constitue le cadre des échanges sociaux et affectifs entre parents et enfants, entre membres de la fratrie.

Pour A. Percheron, « les travaux étrangers et français indiquent que le rôle essentiel dans la socialisation des enfants demeure celui de la famille : en cas de discordance des messages, ceux de la famille ont tendance à l'emporter ; en cas de redoublement des messages, la transmission se voit renforcée ».

A. Beitone, C. Dollo, J. Gervasoni, E. Le Masson et C. Rodrigues, Sciences sociales, Sirey, coll. Aide-mémoire, 5^e édition, 2007

1. Pourquoi dit-on que la famille est un agent de socialisation ?
2. Expliquer la phrase soulignée.

Document 6 : Un autre agent de socialisation, l'école

Si la famille peut bien et peut seule éveiller et consolider les sentiments domestiques nécessaires à la morale et même, plus généralement, ceux qui sont à la base des relations privées les plus simples, elle n'est pas constituée de manière à pourvoir former l'enfant à la vie sociale. [...]

Chaque société, considérée à un moment déterminé de son développement, a un système d'éducation qui s'impose aux individus avec une force généralement irrésistible. Il est vain de croire que nous pouvons élever nos enfants comme nous voulons. [...]

Emile Durkheim, L'éducation morale, Cours de sociologie dispensé à la Sorbonne en 1902-1903, Paris, Librairie Félix Alcan, 1934

L'éducation est l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale. Elle a pour objet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui et la société politique dans son ensemble et le milieu social auquel il est particulièrement destiné.

Emile Durkheim, Éducation et sociologie Presses Universitaires de France 1968, Première édition en 1922

1. Pourquoi l'école doit-elle être l'agent principal de socialisation pour Durkheim ?

II. La socialisation différentielle

A. Selon le milieu social

Document 8 : La composition sociale des filières, de la 6ème aux classes préparatoires

L'origine sociale des élèves de la 6ème aux classes préparatoire (en %)					
	Elèves de 6ème en 1995	Ensemble bacheliers en 2001	Bacheliers généraux en 2001	Bacheliers généraux avec mentions en 2001	Inscrits en classe préparatoire aux grandes écoles en 2002
Ouvriers, inactifs	<u>38</u>	29	19	15	<u>9</u>
Employés	18	16	14	11	7
Agriculteurs, artisans, commerçants	11	11	10	9	9
Professions intermédiaires	17	21	24	23	20
Cadres supérieurs, professions libérales	<u>16</u>	23	33	42	<u>55</u>
Total	100	100	100	100	100

Ministère de l'Éducation Nationale - Direction de l'évaluation de la prospective et de la performance, Suivi après le baccalauréat des élèves entrés en sixième en 1995

A mesure que l'on s'élève dans les études, la proportion d'élèves des couches sociales les moins favorisées diminue. Alors que les enfants d'ouvriers, d'inactifs et d'employés représentent la majorité des élèves de sixième (56 % pour les deux catégories cumulées), ils ne constituent qu'une faible part (16 %) des élèves de classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE). A l'inverse, les enfants dont les parents sont cadres ou exercent une profession libérale, ne représentent que 16 % des élèves de sixième, tandis qu'ils constituent plus de la moitié (55 %) des élèves de classes préparatoires.

Si les inégalités sont présentes dès l'école maternelle, elles s'accroissent au fur et à mesure que le niveau d'études augmente. Mais le "handicap" du milieu social n'est pas insurmontable : même s'ils sont peu nombreux, et même s'ils doivent redoubler d'efforts, des enfants d'ouvriers et d'employés sont présents dans les filières de prestige.

Observatoire des inégalités, Janvier 2010

1. Faites une phrase avec les données soulignées.
2. Quel est le facteur explicatif des inégalités de réussite scolaire ?
3. Rechercher la définition de reproduction sociale dans un dictionnaire de sociologie

B. Selon le genre**Document 9 : Les catalogues de jouets sont ils sexistes ?**

Journaliste : Comment garçons et filles sont-ils présentés dans ces catalogues ?

S. Chaumier (sociologue) : Les filles sont invitées à investir la sphère privée, et les rôles passifs. Ces catalogues nous racontent toujours le même récit, dont les rubriques sont séduction, mariage, maternité puis ménage et entretien de l'espace domestique. Les garçons, eux, investissent l'univers, l'espace public, le monde professionnel, et les rôles actifs. Les jouets des garçons provoquent une rupture avec le réel : ils leur permettent de se projeter dans l'imaginaire, d'investir l'espace et le social.

Journaliste : Les jouets sexués seraient-ils un passage obligé du développement des enfants ?

S. Chaumier : On naturalise une différence qui est produite culturellement, qui est idéologique. Ce sont les adultes qui créent ces attentes. Elles ne sont pas génétiques ! [...] Le monde des jouets va au-delà des inégalités des sexes. Jusqu'à la construction d'une société idéale fantasmée, où les femmes seraient toujours au service des hommes, confinées dans l'espace privé. En rien les jouets ne reflètent, par exemple, l'investissement massif des femmes dans la sphère professionnelle.

Interview de Serge Chaumier, Le Monde, 16-17 décembre 2001.

1. Trouver des exemples de jeu que les catalogues associent aux filles ou aux garçons ?
2. Existents-ils des jouets communs aux filles et aux garçons ?
3. Les jouets des enfants influencent-ils leur vie d'adulte ?

Document 10 : Un exemple de socialisation différentielle à l'école

Il y a encore quelques années, Ingrid Stenman aurait pourtant souri à l'idée que, dans son école, les filles et les garçons n'étaient pas traités de la même manière. Mais, en 2004, une chercheuse spécialisée dans les questions de « genre » est venue travailler à Järfälla dans le cadre d'un programme gouvernemental sur l'égalité des sexes. Pendant plusieurs mois, elle a filmé les activités, observé l'accueil des enfants le matin, assisté aux repas de midi. Et ses conclusions ont stupéfié les éducateurs : sans en avoir conscience, ils réservaient aux filles et aux garçons un traitement bien différent. (...)

Lors des repas, ces différences tournaient à la caricature : les films tournés en 2004 montrent des petites filles de 3 ou 4 ans servant docilement des verres de lait ou des assiettes de pommes de terre à des petits garçons impatients. Une répartition des rôles encouragée, bien involontairement, par les éducateurs. « Sans nous en rendre compte, nous demandons aux filles de nous aider à porter les plats et à participer au service, sourit Barbro Hagström, l'une des éducatrices. Nous ne sollicitons jamais les garçons. » Dans un pays où l'on ne plaisante pas avec l'égalité des sexes, l'étude a consterné les éducateurs. « Nous avons découvert que nous avions des préjugés sur la manière dont doivent se comporter les enfants, constate Mme Hagström. Nous attendions des filles qu'elles soient calmes, polies et serviables, alors que nous acceptons sans difficulté que les garçons fassent du bruit et réclament haut et fort ce qu'ils voulaient. [...]

Au terme de ce travail, l'équipe éducative de Järfälla a décidé d'instaurer deux temps non mixtes d'une heure trente par semaine. Selon les éducateurs, ces moments permettent aux enfants de profiter tranquillement des jeux associés à "l'autre sexe".

Les filles peuvent ainsi conduire des voitures ou sauter sur les bancs sans que les garçons les dérangent. Réunis dans une autre salle de jeux, les garçons, eux, s'amusent avec des dînettes, des

peluches et des poupées sans que les filles viennent s'approprier les lieux et leur donner des leçons de vie domestique.

La mixité est aussi suspendue, de temps à autre, pendant les repas : pour éviter que les filles jouent les auxiliaires de service, certains déjeuners se déroulent autour de tables séparées. [...]

Anne Chemin, «L'égalité des sexes à bonne école», in Le Monde 14.11.08

1. Quelles sont les conclusions de l'études menées par une équipe de chercheurs à l'école de Järfälla ?

2. Quelle a été l'attitude des enseignants suite aux conclusions de la chercheuse ?

Analyse : Expliquez en quoi consiste la socialisation différentielle. Appuyez votre argumentation par des exemples